

En marge du 12^{me} Sommet de la CEPGL

LES PRÉSIDENTS BUYOYA, HABYARIMANA ET MOBUTU INAUGURENT RUZIZI II

JUA

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

17^{me} année N° 398

SPECIAL CEPGL

Directeur-Editeur
Mutiri-wa-Bashara
AP n° 04/DI/43/81

Prix: 500 Zaires
B.P. 1613 Bukavu
Tél.: 2525

BIRERE MABANO NOUS A QUITTE

C'est une foule nombreuse et en larmes qui a regardé le citoyen Birere Mabano prendre place dans sa dernière demeure, le 9 février dernier au cimetière de la Gombe.

Décédé à Kinshasa le 5 février 1990, à 60 ans, Birere Mabano était l'un des hommes politiques du Kivu de la première génération.

Les militantes et militants du MPR en pleurs avaient à leur tête le Secrétaire Général du MPR, le citoyen Kithima Bin Ramazani. On pouvait facilement distinguer dans la foule plusieurs hommes politiques et d'autres grands noms : Bom-

boko, Bo-Boliko, Kititwa, Bishe-
rera, Anzuluni, Kasongo Mukund-
ji, Ramazani Mwene Malungu,
Mwibiritsa, Mushobekwa, Paya
Pay, Kisombe, Lwalandji, Lun-
gele, Ruhanamirindi et tant d'au-
tres. Les pleurs étaient entrecoupés
de prières et de chansons funèbres
en mashi et en français. Né dans la
zone de Walungu en 1930, l'illus-
tre disparu a occupé plusieurs pos-
tes avant d'être élu Commissaire
du peuple de la ville de Bukavu en
1977. Il deviendra premier Secré-
taire parlementaire puis membre
du Comité Central du M.P.R.

Dans une interview exclusive à JUA

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MPR QUALIFIE DE POSITIF LE BILAN DE LA CEPGL

- *La paix et la sécurité : précieux acquis pour la Communauté*
- *Ruzizi II: exemple du dynamisme de la CEPGL*
- *La nationalité : un problème sérieux au sein de la Communauté*

La lettre de l'Editeur

De Johannesburg à Goma

Je n'étais pas du tout scandalisé par la manifestation organisée par Adrie Treurnicht dans les rues de Pretoria. Rien vraiment ne peut plus scandaliser dans ce pays «frère»... ou plutôt dans ce pouvoir «ami».

En vociférant la même sentence - la «Pendaison» - et pour de Klerk et pour Mandela, les vingt mille sympathisants du Parti Conservateur ont confirmé des conditions qui les arrangent : pour un Conservateur donc ni de Klerk ni Mandela ne sont de leur temps.

Pourtant, de par leur volonté tenace de bouleverser l'ordre établi l'un et l'autre impriment bien la dynamique et l'évolution de l'Afrique du Sud de demain. Peut-on dès lors croire que l'un soit venu trop tôt, et l'autre trop tard ?

Les Blancs assis sur les acquis ne voient pas où de Klerk veut en arriver avec sa politique. Lui qui s'est mis à manger et à boire avec les Noirs Chefs d'Etat du continent ne sera-t-il pas tenté de succomber aux thèses de l'ANC qui prône «one man one vote» dans un Etat unitaire ?

Pour les Blancs minoritaires, l'Etat unitaire est aussi immoral que l'apartheid pour les Noirs majoritaires.

La question que je me pose est celle de savoir si en maintenant trop longtemps l'état d'urgence et les noirs dans les geôles, Frederik de Klerk ne risque pas de «mouiller» Mandela dans une attitude conforme aux années 62 : celle de la lutte violente à opposer à la violence instituée. Une stratégie révolue dans une opinion internationale qui a bien du mal à gérer une situation raciste digne du XIX^e siècle. Une stratégie que les Conservateurs préféreront mettre en avant comme épouvantail pour mieux oublier l'essentiel «one man one vote» ! Depuis la reconnaissance officielle de l'ANC et des autres organisations anti-apartheid... de Klerk reste dans le colima-
teur de ses frères Conservateurs.

Mais Mandela lui-même aura besoin de tout son prestige pour, à la fois triompher de son âge (les jeunes loups aux dents longues sont là !) et de ses rivaux noirs : l'Inkhata du Chef Zoulou Buthelezi n'est certainement pas prêt à laisser un Xhosa, fut-il Mandela, lui voler un pouvoir qu'il a toujours cru être le sien d'abord. A chacun sa minorité !

Et l'Afrique ? et le Zaïre dans tout cela ? Il faudra bien finir avec l'habitude de regarder la scène sud-africaine comme une arène où l'on suit en spectateur passionné des pugilats organisés.

D'autant que bientôt, le Sud-Afrique de nos frères, nous regardera et cherchera à nous cotoyer autant que le Sud-Afrique de nos amis blancs au pouvoir. (suite en page 2)



Mobutu Sese Seko : « Les perspectives sont très prometteuses pour l'intégration de nos économies »

LE MARÉCHAL MOBUTU DIALOGUE EN DIRECT AVEC SON PEUPLE.

(Lire en page 23)

LE POING LEVE. NELSON MANDELA QUITTE LA PRISON

(lire en page 4)